

## ***Le dernier des Abencérages***

### **Cantate**

**VIERNE**

*(Imité du roman de Chateaubriand)*

*Le banni secouait la tête et répétait en soupirant : Grenade !  
Chateaubriand*

*Personnages :*

ABEN HAMET, *jeune Maure de la tribu des Abencérages.*

DON CARLOS, *seigneur espagnol.*

BLANCA, *sœur de don Carlos.*

*La scène se passe à Grenade, au XVI<sup>e</sup> siècle, sur une place déserte et couverte de ruines. À l'extrémité, une croix élevée par les vainqueurs.*

SCÈNE I. HAMET.

Murs sacrés, fiers palais où régnaient mes aïeux,  
Tours où flottait jadis l'étendard du Prophète,  
Bocages odorants, jardins mystérieux,  
Échos des chants d'amour, de victoire et de fête,  
De vos débris abandonnés  
Ma voix seule, aujourd'hui, vient troubler le silence,  
Et le fils de vos rois, sans haine et sans vaillance,  
Foule à ses pieds leurs tombeaux profanés.

*Air*

Ô Blanca, mon âme asservie  
Ne respire plus que pour toi,  
Et sous ton regard elle oublie  
Son Dieu, sa patrie et sa foi.  
Contre les tiens, dans mon délire,  
En vain s'arme mon bras vengeur,  
Reflet du ciel, ton doux sourire  
Éteint la colère en mon cœur.

Quand, pour retremper mon courage,  
Je viens, par le remords poussé,  
Contempler ces champs de carnage,  
Témoins des hontes du passé,  
Ton image est là qui m'attire,  
Et dans ces lieux remplis d'horreur,  
Je ne vois plus que ton sourire,  
L'amour fait seul vibrer mon cœur.

*(À la fin de l'air, Blanca est apparue à l'extrémité de la place, et s'est agenouillée au pied de la croix sans voir Hamet.)*

SCÈNE II. HAMET, BLANCA.

BLANCA (*agenouillée*).

*Prière*

Ô toi dont la tendresse  
Sait nos maux, nos douleurs,  
Seigneur, vois ma détresse,  
Prends pitié de mes pleurs.

HAMET (*se retournant en ce moment, avec saisissement*).

Là-bas !... à cette croix...

C'est elle, elle que j'aperçois !

BLANCA

Fais à celui que j'aime,  
Mon Dieu, connaître enfin,  
Ta majesté suprême  
Et ton culte divin.  
À son âme rebelle  
Daigne enseigner ta loi.  
Fais descendre sur elle  
Un rayon de ta foi.

Ô Dieu, dont la tendresse  
Sait nos maux, nos douleurs,  
Exauce ma détresse,  
Prends pitié de mes pleurs.  
*(Elle se relève, et Hamet s'élançe au devant d'elle.)*

HAMET

Chère Blanca !

BLANCA *(avec surprise)*.  
Toi dans ce lieu !

HAMET

Où pouvais-je être ? Ah ! n'es-tu pas l'étoile  
Qui dirige mes pas ?

BLANCA

Pour nous je priais Dieu.  
Je le priais de déchirer le voile  
Qui tient tes yeux obscurcis par l'erreur.

HAMET

Toujours cette pensée !

BLANCA

Et comment de mon cœur  
Pourrais-je la bannir, quand cette erreur funeste  
Fait planer, tu le sais, tant de dangers sur nous ?

HAMET

Que ton amour, Blanca, me reste,  
Et du destin je braverai les coups.

*Duo*

HAMET

Oui, ton amour fait mon courage,  
Va, ne crains rien de l'avenir ;  
Mon bras saura contre l'orage  
Te défendre et te soutenir.

BLANCA

Que peut ton amour, ton courage,  
Et qu'attendre de l'avenir ?  
Dieu seul pourrait contre l'orage  
Nous défendre et nous soutenir.

Cesse de t'abuser ; si ton âme n'abjure,  
Il n'est pour nous plus d'espoir ici-bas.

HAMET

Mais puis-je t'obéir, à mon culte parjure,  
Trahir ma loi ? Ne le demande pas.

BLANCA

Entends ma voix qui te supplie,  
Reviens de ton aveuglement.

HAMET

Je ne puis !

BLANCA

Au nom du serment,  
De la tendresse qui nous lie !

HAMET (*douloureusement*).

Mon Dieu ! Non... jamais.

BLANCA

Insensé,  
C'est notre arrêt que ta folie,  
Que ton délire a prononcé !

HAMET

Notre arrêt !

BLANCA

Oui, nous voir, désormais, est un crime.  
Adieu !...  
(*Elle se détourne pour s'éloigner.*)

HAMET (*la retenant*).

Ne plus te voir ! Devant moi quel abîme !...

BLANCA

L'abîme, tu l'as dit, l'abîme du trépas  
Où lentement je m'incline épuisée.

HAMET (*avec effroi*).

Qu'entends-je ?

BLANCA

Ne le vois-tu pas ?

HAMET

Toi mourir, ô mon Dieu !

BLANCA

Par ces luttes brisée,

Ma force, je le sens, ne soutient plus mes pas.

*Ensemble*

HAMET

Ô terreur imprévue,

Angoisse qui m'étreint !

Ah ! mon orgueil s'éteint

Et mon âme est vaincue.

Quand la mort est sur nous

Et menace ta vie,

Oui, je dois, noble amie,

T'arracher à ses coups.

BLANCA

D'un amour sans issue

Pleurant le rêve éteint,

Sous le mal qui m'étreint

Oui je tombe abattue :

Mais quand il n'est pour nous

Que douleur dans la vie,

La mort est une amie

Dont on bénit les coups.

HAMET (*à part*).

Au trépas c'est moi qui la livre !

N'hésitons plus. (*haut*) Va tu peux vivre,

Chère Blanca, ton Dieu sera le mien.

BLANCA

Qu'entends-je ?... Toi, chrétien !

HAMET

Je cède à la voix qui m'entraîne,  
Assez longtemps j'ai résisté.

BLANCA (*avec transport*).

Dieu, sois béni ! Ta force souveraine  
Est infinie ainsi que ta bonté.

*Ensemble*

BLANCA

Sainte allégresse,  
À ma tendresse,  
Jour bienheureux !  
Le ciel lui-même,  
Par ton baptême,  
Scelle nos vœux.

HAMET

Sainte allégresse,  
À ma tendresse,  
Jour bienheureux !  
Le ciel lui-même,  
Par ton baptême,  
Scelle nos vœux.

HAMET

Dès demain, mon âme à la tienne  
À jamais s'unira.

HAMET

À demain !

BLANCA

À demain !

*Ensemble (reprise).*

BLANCA

Sainte allégresse,  
À ma tendresse,  
Jour bienheureux !  
Le ciel lui-même,  
Par ton baptême,  
Scelle nos vœux.

HAMET

Sainte allégresse,  
À ma tendresse,  
Jour bienheureux !  
Le ciel lui-même,  
Par ton baptême,  
Scelle nos vœux.  
*(Blanca se retire.)*

SCÈNE III. HAMET, CARLOS.

CARLOS *(arrivant comme Blanca disparaît et la regardant s'éloigner).*

*À part.*

Elle avec lui !... Ma sœur !... ô honte !... amour funeste  
Qui flétrit mon honneur !  
Ah ! le sang de son séducteur  
En lavera la tache, je l'atteste.

HAMET *(l'apercevant).*

Don Carlos !

CARLOS

Oui, Carlos qui demande raison  
De l'outrage qu'ici tu fais à sa maison.

HAMET

Me battre contre toi, son frère,  
Moi, demain son époux !

CARLOS

Son époux ! Insolent,

Dis plutôt que demain la terre  
Recouvrira ton corps sanglant.  
Viens !

HAMET (*avec effort*).  
Non... je ne saurais !

CARLOS (*d'un ton méprisant*).  
Ah ! tu n'as de courage  
Que pour séduire une femme, je vois.

HAMET (*avec feu*).  
C'en est trop ! Je te suis. Que de ta folle rage  
Les effets retombent sur toi.

SCÈNE IV. HAMET, CARLOS, BLANCA.

*Trio*

BLANCA (*revenant précipitamment et se jetant entre eux*).  
Arrêtez !... Que voulez-vous faire ?  
Où portez-vous vos pas ?

HAMET (*à part*).  
Ah ! sa vue éteint ma colère.

CARLOS (*à Blanca, avec fureur*).  
Fuis !

BLANCA  
Non, je ne vous quitte pas.  
Quel transport aveugle vous guide ?  
Quel courroux éclate en vos yeux ?  
Cruels, ce combat homicide  
Serait au ciel odieux.

CARLOS

Le ciel ! c'est toi qui le profanes,  
De tes aïeux toi qui bravant les mânes,  
D'un infidèle as partagé les feux.

BLANCA (*fièrement*).

Je sais ce que je dois à mon nom, ma famille,  
Un grand cœur a pu seul mériter mon amour,  
Et la fille du Cid...

HAMET (*d'un ton égaré*).

Que dis-tu ? Toi, sa fille !

BLANCA

À ce héros notre aïeul dut le jour.

HAMET (*avec désespoir et fureur*).

Du Cid elle est la fille !  
Du Cid qui, jusqu'en leurs foyers,  
De la maison d'Aben massacra les guerriers !

*Ensemble*

HAMET

Quel secret ici se révèle !  
Ce sang détesté coule en vous !  
Ô coup fatal, peine mortelle !  
Hélas ! plus de bonheur pour nous.

BLANCA

Quel secret ici se révèle ?  
D'où naît son trouble, son courroux ?  
Quel souvenir pour lui recèle

Le noble sang qui coule en nous ?

CARLOS

Quel secret ici se révèle ?  
D'où naît ce trouble, ce courroux ?  
Quel souvenir pour lui recèle  
Le noble sang qui coule en nous ?

HAMET

À ton blason un Maure désormais,  
Carlos, ne fera plus outrage ;  
Fille du Cid, adieu, pleure à jamais  
Sur le dernier Abencérage !

BLANCA, CARLOS

Sur le dernier Abencérage !

*Ensemble (reprise)*

HAMET

Secret fatal, peine mortelle !  
Mon nom, le sang qui coule en moi,  
De fuir à tout jamais loin d'elle  
Me font l'inexorable loi.

BLANCA

Quel secret ici se révèle !  
Son nom, le sang qui coule en moi,  
Ô coup fatal, peine mortelle !  
Le sépare à jamais de moi.

CARLOS

Quel secret ici se révèle !  
En lui coule le sang d'un roi !

Sa douleur, sa peine mortelle  
M'émeut, à présent, malgré moi.

BLANCA

Quelque dessein que de nous il réclame,  
Enfant d'Aben, obéis à l'honneur.  
Celle qui t'a donné son âme  
Moins que ta gloire estime son bonheur.

CARLOS (*s'avançant entre eux*).

Non... que votre tendresse en l'avenir espère.

HAMET (*avec abattement*).

Espérer !

CARLOS

Oublions un passé douloureux.

HAMET

Puis-je oublier qu'en ces lieux  
Sous vos coups est tombé mon père ?

CARLOS

Ce fut le destin de la guerre,  
Mais, aujourd'hui, plus de haine entre nous.  
Vaillant fils d'une illustre race,  
Dans tes foyers, reprends ta place  
Et de Blanca deviens l'époux.

HAMET

Son époux !... Douce image,  
Beau rêve, cher espoir,  
Ah ! je sens mon courage  
Faillir à mon devoir.

CARLOS

Q'une riante image  
Ranime en toi l'espoir ;  
Oui, ce prix, ce doux gage,  
Tu vas le recevoir.

BLANCA

Mon époux ! douce image,  
Beau rêve, cher espoir !...  
Non ! montrons du courage,  
Partir est son devoir.

HAMET

Blanca !... Mes aïeux ! Peine extrême !  
Dans ce combat mon cœur se perd...  
Ma bien-aimée, ah ! prononce toi-même.

BLANCA

Hamet,... vas, retourne au désert !  
Oui, pars, c'est l'ordre même,  
Hélas ! l'arrêt de Dieu.

HAMET

Te fuir, mon bien suprême !

BLANCA

Sur cette terre, adieu !  
Au devoir sacrifie  
Nos rêves, notre foi.

HAMET

Ah ! mon âme et ma vie

Resteront avec toi.

*Ensemble*

HAMET

Partir ! c'est l'ordre même,  
Oui, c'est l'arrêt de Dieu.  
Blanca, mon bien suprême,  
Sur cette terre, adieu !  
Adieu, je sacrifie  
Tout mon rêve à sa loi,  
Mais mon cœur et ma vie  
Resteront avec toi.

BLANCA

Oui, pars, c'est l'ordre même,  
Hélas, l'arrêt de Dieu.  
Hamet, mon bien suprême,  
Sur cette terre, adieu !  
Mais le nœud qui nous lie  
N'est pas brisé pour toi ;  
Le ciel, dans l'autre vie,  
Scellera notre foi.

CARLOS

Oui, pars, puisqu'elle-même  
Y voit l'ordre de Dieu ;  
À ton rêve suprême  
Dis, sur la terre, adieu !  
Mais le nœud qui vous lie  
N'est pas brisé pour toi ;  
Le ciel, dans l'autre vie,  
Scellera votre foi.